



Myriophyllum aquaticum, © T. CORNIER, CBNBL



Myriophyllum heterophyllum, © A. WATTERLOT, CBNBL

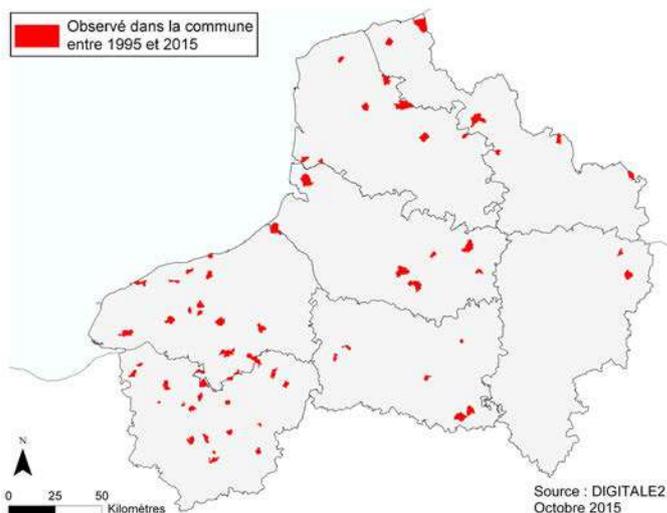
Le Myriophylle du Brésil

Myriophyllum aquaticum (Velloso) Verdc.

Originnaire du continent sud américain (Argentine, Chili, Brésil), le Myriophylle du Brésil est une plante aquatique amphibie qui fut introduite pour la première fois en France en 1880 dans la région bordelaise. Aujourd'hui, utilisée en aquariophilie et pour l'aménagement des bassins d'agrément, elle est encore très largement commercialisée et envahit régulièrement les endroits où elle a été introduite ou s'en échappe pour coloniser les milieux naturels.

Répartition dans le Nord-Ouest de la France

En Haute-Normandie, le Myriophylle du Brésil est présent sur une quarantaine de communes des départements de la Seine-Maritime et de l'Eure, sans sectorisation particulière. Dans le Nord-Pas de Calais, la plante a été introduite et s'est naturalisée dans des étangs d'une dizaine de communes. Dans le marais audomarois, une petite population découverte en 2003 à Saint-Omer a été éradiquée grâce aux opérations d'arrachages menées. En Picardie, la plante est surtout connue de la haute-vallée de la Somme et du littoral picard. Grâce aux opérations d'arrachage menées et la succession d'hivers froids, la plante n'y a pas été revue depuis maintenant trois ans. Elle a également été observée dans trois localités du département de l'Oise et sporadiquement dans le département de l'Aisne.



Comment reconnaître le Myriophylle du Brésil?



Famille : Haloragacées

Synonyme : *Myriophyllum brasiliense* Camb.

Floraison : Connu uniquement à l'état végétatif (ou produisant uniquement des fleurs femelles stériles)



Le Myriophylle du Brésil est une plante vivace, amphibie enracinée produisant des feuilles vert glauque finement découpées et verticillées par 4/6 (photo ci-dessus). Il développe des tiges noueuses flottant entre deux eaux pouvant atteindre 3-4 m de longueur, ainsi que des tiges érigées jusqu'à 40 cm au dessus de la surface (photo de droite). Ses feuilles sont densément couvertes de glandes papilleuses qui donnent l'aspect vert-grisâtre caractéristique de la plante.



Attention, à ne pas confondre avec :

Les myriophylles indigènes :

- Le Myriophylle à fleurs alternes (*Myriophyllum alterniflorum* DC.) : protégé en Picardie,
- Le Myriophylle en épi (*Myriophyllum spicatum* L.),
- Le Myriophylle verticillé (*Myriophyllum verticillatum* L.) : protégé dans le Nord-Pas de Calais.

Ces myriophylles, même s'ils produisent des inflorescences érigées hors de l'eau, produisent rarement des tiges aériennes. Une confusion est surtout possible avec le Myriophylle verticillé, en cas d'assèchement, qui produit des feuilles aériennes verticillées par 5-6 mais non couvertes de glandes.

Biologie et écologie

Le Myriophylle du Brésil est une espèce aquatique amphibie vivace pouvant fleurir mais incapable de se reproduire de façon sexuée en France. Il peut coloniser des fonds jusqu'à trois mètres et ses racines peuvent s'enfoncer jusqu'à 50 cm dans le substrat (notamment quand il s'agit de vase). Ses capacités de propagation, additionnées à une production de biomasse importante, conduisent rapidement à la formation d'herbiers monospécifiques pouvant, à terme, occuper l'ensemble de la surface d'une pièce d'eau. Sa croissance est favorisée par des eaux riches en nutriments. Ses besoins importants de lumière l'empêchent de s'établir dans les zones ombragées. Le Myriophylle du Brésil peut coloniser une large gamme de biotopes tels que les dépressions, les fossés, les rives temporairement inondées et plus généralement les milieux aquatiques stagnants ou à faible courant, de préférence peu profonds.

Modes de propagation

Le Myriophylle du Brésil est capable de se reproduire uniquement de façon végétative par allongement et fragmentation des tiges. Les fragments (boutures) peuvent survivre plusieurs jours dans les eaux avant de se fixer et former un nouvel individu.



© A. WATTERLOT, CBNBL

Les myriophylles exotiques et leurs impacts



Sur l'environnement

Les herbiers de myriophylles exotiques, en monopolisant l'espace et les ressources en lumière en surface, vont entrer en compétition avec la flore indigène (notamment avec les espèces amphibies et aquatiques strictes) et ainsi diminuer la diversité spécifique locale. Lorsque la surface est entièrement colonisée par ce tapis végétal, les myriophylles exotiques limitent la diffusion de l'oxygène de l'air causant une asphyxie du milieu aquatique, menaçant ainsi la faune aquatique. Dépérissant en partie l'hiver, la plante accélère également la sédimentation des matières organiques et donc l'eutrophisation des eaux et l'envasement du milieu.



Sur la santé

Les myriophylles exotiques en eux-mêmes ne présentent pas de risque connu pour la santé humaine.



Sur l'économie et les activités humaines

La prolifération de ces espèces occasionne une gêne pour la pratique des activités de pêche, de chasse (réduction de la surface disponible pour l'accueil des oiseaux aquatiques) et la navigation. Lorsque les foyers sont importants, ils peuvent occasionner ou amplifier des phénomènes d'inondation en amont. Enfin, la gestion de l'espèce engendre des coûts d'entretien non négligeables pour les collectivités, notamment lorsque les fossés et les plans d'eau sont envahis.

Pour le plan d'action contre le Myriophylle du Brésil
se reporter à celui concernant le Myriophylle hétérophylle